

Maroc novembre 2010

2.11.10

Malgré une grosse crève qui me tient déjà depuis 10 jours, c'est toujours aussi excitant de se retrouver à l'aéroport.

Carlos et deux Gérard, le groupe est au complet, on peut donc embarquer pour 3 petites heures de vol ; destination Marrakech.

Erwan est au RDV sur place et nous emmène rejoindre un groupe de volants (belges, canadienne, Parisien, Norvégien) déjà là depuis quelques jours : direction M'zouda que nous connaissons déjà bien. Nous avons juste le temps de faire le tri de nos affaires perso et nous voilà en l'air ; 2 vols, un peu plus d'une heure de vol, ça s'annonce plutôt bien.



3.11.10

Changement de cap pour le deuxième jour, on vient d'apprendre que le mythique site d'Aguergour (où nous logeons) est fermé par les autorités locales grâce ou à cause d'un manque de civisme et de civilité de certains pratiquants (pas toujours fier d'être français). Donc nous partons pour les hauts sommets de l'Atlas à notre grande joie car la météo est plutôt favorable. Quatre heures de routes et un pic-nic plus tard nous nous retrouvons au sommet du Tizi'ntest (2500) pour un vol d'une heure dans un décor toujours aussi somptueux. Les dernières voiles sont repliées à la nuit tombante (18h00) , nous remontons ensuite pour profiter d'un hammam suivi du repas. Les nuits sont fraîches à 2000m et tout le monde s'enroule dans les grosses couvertures en poils de dromadaire, chèvres, on ne sait pas trop, ça sent bon le terroir tout ça.

Sardine, thon et vache qui rit, le menu qui va bien pour garder l'estomac en forme.



4.11.10

La journée semble très prometteuse, petite ballade matinale pour voir le soleil se lever en attendant que tout le monde émerge.

Après un bon petit dèj, nous sommes propulsés de nouveau au sommet du Test. La piste en 4x4 en fond tressaillir plus d'un, pas le droit à l'erreur, il faut faire confiance au chauffeur, heureusement on est pas en période de Ramadan. Nous attaquons par un petit vol de mise en forme en attendant que les conditions s'installent.

Re 4x4 et re-piste pour un deuxième vol, conditions plus généreuses, plaf à 2400, deux heures de vol et l'envie de ne pas redescendre mais l'appel du ventre se fait sentir : difficile de résister aux divers tagines.

Dans l'après midi nous décollons du col à 2000m, la consigne étant d'aller le plus loin possible en direction de notre destination du lendemain (Legzira en bord de mer). Carlos tente une avancée vers la plaine tout en suivant la route mais se sent un peu seul et fait demi tour.

Gérard et moi sommes à contretemps et décidons de partir quand Carlos revient, nous passons largement au dessus d'une zone hostile et difficilement vachable, il n'en sera pas de même pour Simon qui force le passage et se retrouve au milieu de nulle part. Carlos passant au dessus le guide pour retrouver facilement un chemin qui rejoint la route.

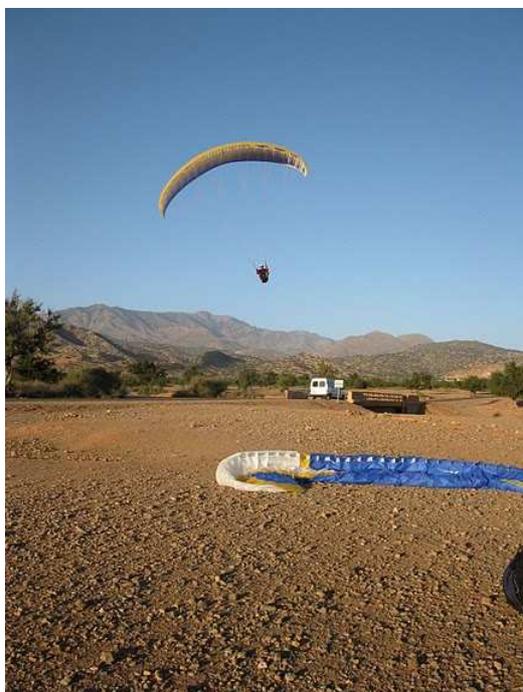
Nous voilà donc à trois à survoler et se laisser glisser au dessus de la plaine en optimisant la finesse. La route est sous nos pieds et nous la suivons comme un fil d'ariane. Nous posons à une douzaine de bornes du déco et à notre grande surprise, les gamins accourent de tous les cotés. Le temps de plier la nuit s'installe, il n'y a plus qu'à attendre le passage de la récup.

Nous roulons de nuit pour atteindre notre prochaine étape en bord de mer (Legzira).

L'hotel est plutôt confortable par rapport à ce que nous avons connu. Nous sympathisons avec nos amis Belges et la bière commence à couler à flot.



Ohé matelot, ne vois-tu rien venir ?



Les miracles de l'iphone.



5.11.2010

Le beau temps est toujours au RDV, nous partons pour un déco au dessus de Sidi Ifni, et là à notre grande surprise le vent est arrière (pas bon pour le moral). Ce sera ensuite une grande traversée du « désert » entassés à 9 dans le 4x4. Le choix est pris d'aller sur le petit déco de Legzira. Nous ferons deux vols dans de petites conditions mais dans un décor magnifique.

Le soir venu notre amie canadienne Sarah fera s'est premières armes pendant deux heures sur la plage avec son super moniteur Erwan (qui n'hésitera pas à lui prêter sa voile pour faire du gonflage) pendant que nous sirotons quelques bières locales avec l'équipe belge.



L'arche de Legzira

6.11.2010

Après un copieux petit dèj. durant lequel Carlos s'évertue à nous montrer une technique très particulière pour éplucher un œuf dur, nous reprenons la route en direction des montagnes proches de Marrakech.

Conditions plutôt calmes à M'zouda : faut-il attendre ou décoller tout de suite ? Tout le monde passe au travers sauf Carlos qui tire bien son épingle du jeu.

La nuit tombe toujours aussi vite, nous reprenons alors la direction d'Aguergour .Les nouvelles sont toujours aussi mauvaises au sujet du site, des parapentistes continuent de voler malgré l'interdiction et les allers et venues de la police sur place.



La Belgique arrive en force

Hook 2



Et de trois dans l'oued

7.11.2010

Dimanche, nous retrouvons Michel avec des pilotes locaux pour nous diriger vers Aïtbarka(environ 2000m).

Nous décollons dans un petit col presque engazonné, ce qui est très rare ici. Mieux vaut éviter de faire racler les voiles au sol car elles prennent un sérieux coup de vieux.

Bonnes conditions thermiques, chacun fait ses petites explorations, après 1h30 de vol nous posons car le tagine n'attend pas.

Nous avons pris nos repères le matin et le vol de l'après midi sera plus bénéfique, les thermiques sont loin d'être atomiques mais réguliers et permettent de monter jusqu'aux barbules. (2600m) pour moi, je décide de partir droit devant en suivant les barbules qui me montrent le chemin. Carlos et Gérard (l'autre) font de même avec beaucoup moins de gaz.

Même tactique, il faut suivre la route, le soleil baisse à l'horizon, Erwan nous indique un plan foireux pour s'appuyer sur un relief, mais nous sommes sous le vent et ça ne passe pas.

Pas le cross du siècle mais heureux d'être sorti du bocal, nous attendrons la récup au bord de la route.



Déco (gazon) Aïtbarka





Carlos et Gérard Chong en route pour le cross du siècle.



Plus qu'à attendre la récup...

8.11.2010

On commence à compter les jours, après un bon petit dèj. nous chargeons les voiles pour prendre la direction d'Aïtbarka. Pendant le trajet nous scrutons le ciel, et les nuages (lenticulaires) sur le relief en disant long . Notre chauffeur (Ahmid) passe un coup de fil au gardien des antennes ; « pas de problème, il n'y a pas beaucoup de vent ».

Pas franchement convaincus, nous montons quand même. L'appréciation de la force du vent est quelque chose de très personnelle, mais l'anémomètre indique 35 en moyenne avec des pointes à 55. Pas la peine de s'attarder nous prenons la direction d'Aïtourir.

Là, il est de bon ton de faire marcher le commerce local ; les enfants se battent pour porter les voiles jusqu'au déco et c'est bien souvent en tong avec 15 – 20 kg sur le dos qu'ils avalent les 20 minutes de marche.

Décollage dans un col exigü bien alimenté, une immense vague rocheuse s'offre à nous et nous allons surfer pendant plus de deux heures avec des plaf plus que respectables car les thermiques viennent se mêler à cette ascendance dynamique. Le vol est grandiose les paysages magnifiques, tous ces mélanges de couleur ont quelque chose d'irréel.

Le ciel est plombé depuis le début du vol, seulement une petite trouée de quelques minutes viendra rendre le vol encore plus féérique et nous allons nous laisser glisser dans l'air jusqu'à la nuit tombante. Retour à Aguer gour avec la banane pour déguster un de ces tagines qui nous font tant saliver.



Pas joli çà ?





Les mélanges de brun d'Aïtourir

Artik1 et 2 en compétition ?



Il s'aime bien ces deux là...



...mais bon y'a des limites.



9.11.2010

Encore un fois ce sera le site de Mzouda qui sera choisi, c'est l'état de guerre à Aguer gour, il faut donc aller voir plus loin ce qui se passe. La route est un peu longue et chacun s'occupe comme il peut : les plus mordus rentrent les coordonnées GPS pour assurer le retour en vol, certains jouent avec leur iphone (je ne citerai pas de noms) et d'autres roupillent malgré la routes défoncée.

Petit casse-croute avant de décoller (vache qui rit-sardines), nous assurerons 2 vols dans de petites conditions, la masse d'air est trop stable, il faut donc se bagarrer et chacun gratte au maximum au risque de ne pas poser à l'atterro. Heureusement l'oued à sec offre une aire mal pavée mais bien dégagée de tous buissons épineux.

Retour à Aguer gour pour passer la nuit, l'accueil est toujours aussi chaleureux et les tagines toujours meilleurs. Autant dire qu'après les sardines du midi l'appétit est bien présent.

Le groupe des 1^{er} jours, malheureusement sans nos amis belges déjà sur le retour.



10.11.2010

Cette fois c'est la dernière journée de vol, on se donne RDV avec Michel pour aller voler de nouveau à Aïtourir. Sur place les enfants porteurs nous attendent déjà, le mien (10-12 ans) est déjà sur les starting-blocs, je trouve un accord avec lui pour qu'il ne porte pas jusqu'en haut et nous ferons des relais au fil de la montée.

Nous apercevons déjà des voiles mais l'aire de jeu semble restreinte. Le petit col est faiblement alimenté et il va falloir serrer le relief pour se maintenir.

Les stabilos frôlent les cailloux ; surtout ne rein lâcher sinon la sanction est immédiate. Tout le monde essaie de repousser l'échéance du poser, mais les conditions n'ont rien à voir avec celles d'il y a deux jours il faudra accepter la réalité.

Nous rentrons sur Marrakech, il nous reste juste un peu de temps pour faire quelques courses avant le départ, une dernière nuit chez Michel et demain ce sera la longue transition vers la France.

L'équipe du dernier jour à l'atterro d'Aïtourir avant le retour.



En conclusion : 10 jours de bonheur, minimum 1 vol par jour, vivement l'édition 2011.

Gérard (pas Chong) l'autre : Gégé pour les intimes.

